

## 8 Lausanne, le parlement

### quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

### où

place du Château 6, accès par l'esplanade

### visites

libres, avec les commentaires de Marc Collomb, architecte Atelier Cube, Yves Golay, architecte SIPaL, Valentine Chaudet, archéologue, Alain Besse, restaurateur Sinopie, et Igor Santucci, secrétaire général du Grand Conseil

### information

M2 dir. Croisettes, arrêt Riponne-Maurice Béjart

### organisation

Section monuments et sites

La colline de la Cité est le siège du pouvoir aussi bien religieux, militaire, politique, judiciaire qu'intellectuel si bien que des constructions y sont bâties, puis transformées ou remplacées depuis des siècles. Le bâtiment actuel du Parlement vaudois s'élève sur des structures maçonnées remontant au 1<sup>er</sup> millénaire. Il a ensuite servi de maison capitulaire dès le 14<sup>e</sup> siècle, puis de tribunal dès le 18<sup>e</sup> siècle, avant d'être transformé en 1803 par Alexandre Perregaux.

Durant la nuit du 13 au 14 mai 2002, ce bâtiment presque bicentenaire, et avec lui un symbole de l'histoire du canton, est parti en fumée. En 2017, quinze ans plus tard, le Grand Conseil vaudois reprend possession de ce lieu au cœur de la Cité, à la mesure de son pouvoir en tant que corps législatif cantonal. La reconstruction de cet édifice s'est avérée une délicate entreprise, aussi bien par l'intégration du nouveau bâtiment

au sein du tissu bâti de la Cité, que par son poids symbolique et son affectation particulière. Issu d'un concours international d'architecture, le projet réalisé reprend en grande partie les anciennes structures telle que la façade romane de la maison Charbon, ou la façade conservée de l'édifice de Perregaux au vocabulaire architectural néoclassique. Le dialogue entre les dispositifs de différentes époques et la nouvelle distribution des espaces a été un des enjeux de cette aventure. Le chantier a réservé quelques belles surprises, dont la découverte d'un décor peint dans la salle d'apparat d'une maison seigneuriale au début du 14<sup>e</sup> siècle. Ce décor figuratif et ornemental - qui se superpose à une peinture plus ancienne - comprend notamment des écus aux armes de la famille de Rossillon. Á admirer *in situ* !

